

259. Wł. Mickiewicz do J. I. Kraszewskiego 16 III 1885 Rkp. BJ 6520 k. 276-278.

[k. 276r]

Paris, 16 mars 1885

7, rue Guénégaud

Cher Monsieur,

Merci d'avance de ce que vous aurez dit. Si je n'étais pas intéressé dans la cause, je soutiendrais qu'en pareille matière, le pays n'aurait qu'à se demander comment il agirait, s'il décidait lui-même ses propres affaires, au lieu d'avoir à se conformer à des législations étrangères. Mais le sentiment du pays, toujours très-droit, ne saurait prévaloir contre la situation qui nous est légalement créée et dont abusent des individus qui parlent bien haut de l'intérêt public, en n'ayant en vue que leur intérêt privé. Ce n'est pas un poème, c'est l'œuvre entière de mon père que Gubrynowicz publie, sous la direction de Małecki, et mon ambition se [k. 276v] borne à ce que cette édition soit accueillie avec faveur. Je regrette moins de n'avoir pas été du Jury, en voyant à quoi aboutissent les travaux de ces messieurs. J'ai vu le dessin des projets privés qui sont d'une banalité et d'une nullité révoltantes. Celui de Dykas pourrait orner la tombe de Potin, les deux statues symboliseraient le passé et l'avenir de l'épicerie française et les gamins en train de puiser dans une vasque – les garçons occupés à servir la clientèle. Probablement qu'on payera ces malencontreux lauréats, puis le projet dormira de nouveau.

Ils ne vont pas vite à Cracovie ! Il y a quinze ans [k. 277r] que le regretté Dietl¹ a demandé officiellement à la famille l'autorisation de transporter à Cracovie la dépouille de mon père et le comité n'a pas encore risqué la démarche préliminaire d'interroger le chapitre de la cathédrale sur ses intentions ! Le vieux Bohdan Zaleski se plaignait l'autre jour de ce qu'on privait les derniers amis survivants du poète de la joie d'assister à cette cérémonie. Je commence à croire que ce n'est plus moi non plus qui vivrait assez long-temps pour la voir. J'ai offert, il y a un an, de former dans le Musée National quelque chose [k. 277v] d'analogue à ce que les Anglais ont créé en l'honneur de Shakespeare. Deux lettres m'ont été écrites par la Direction du musée, simples demandes d'éclaircissements et rien ne bouge.

Pour Aër, cela vérifie, hélas ! ce proverbe qu'il n'y a pas de fumée sans feu. Les procédés employés contre lui ont été en tous cas irréguliers et injustifiables. J'espérais davantage de ses études sur mon père, qui ne sortai[en]t aucunement de la moyenne. Recevez-vous ma « Revue » ? Je vais un peu la développer. S'il vous prend fantaisie de lui envoyer quelque chose, maintenant que vous écrivez tant en français, j'en serais heureux pour cet organe qui va entrer dans la [k. 278r] seconde année de son existence. Je l'augmente et j'en change probablement le format, mais cela ne commencera sur ce

¹ ms. Diettel.

nouveau pied qu'en mai prochain. Je vais essayer que ces numéros se distinguent par une rédaction plus soignée et c'est toujours malaisé lorsqu'on dispose de fonds médiocres.

Votre respectueux et dévoué

L[adislas] Mickiewicz